

A-460-75

A-460-75

Mariarosa De Luca (*Applicant*)

v.

Minister of Manpower and Immigration
(*Respondent*)Court of Appeal, Thurlow and Ryan JJ. and
Smith D.J.—Toronto, September 18, 1975.*Judicial review—Citizenship and immigration—Whether
deportation order invalid—Special Inquiry Officer demanded
“specified” length of stay as opposed to “limited” stay—
Immigration Act, R.S.C. 1970, c. I-2, s. 2.*

The applicant applied to the Court to review a deportation order on the ground that the Special Inquiry Officer erred in law in requiring the applicant to state the specific length of time she was planning to stay in Canada.

Held, the application is dismissed. The Special Inquiry Officer did not misdirect herself when referring to a “specified” time, as opposed to a “limited” time. Evidently, what was considered by the Special Inquiry Officer was applicant’s inability to “set a limit on the length of time” she wished to remain in Canada. Reference to a “specified” time was only one of a number of factors influencing her.

JUDICIAL review.

COUNSEL:

R. M. Dash for applicant.
G. R. Garton for respondent.

SOLICITORS:

Zammit & Dash, Toronto, for applicant.
Deputy Attorney General of Canada for
respondent.

*The following are the reasons for judgment of
the Court delivered orally in English by*

THURLOW J.: In the opinion of the Court the conclusion of the Special Inquiry Officer that the applicant was not a *bona fide* non-immigrant visitor is well supported by the material before her and her decision was not based on any error of law.

The applicant’s attack on the deportation order was based on the following passage from the reasons given by the Special Inquiry Officer:

The definition of entry for a non-immigrant to Canada is found in Section 2 of the Immigration Act. This definition reads as follows: “‘entry’ means the lawful admission of a non-immigrant to Canada for a special or temporary purpose

Mariarosa De Luca (*Requérante*)

c.

Le ministre de la Main-d’œuvre et de l’Immigration
(*Intimé*)Cour d’appel, les juges Thurlow et Ryan et le juge
suppléant Smith—Toronto, le 18 septembre 1975.*Examen judiciaire—Citoyenneté et immigration—L’ordon-
nance d’expulsion est-elle nulle?—L’enquêteuse spéciale a
exigé un temps «déterminé» au lieu d’un temps «limité»—Loi
sur l’immigration, S.R.C. 1970, c. I-2, art. 2.*

La requérante a demandé l’examen judiciaire d’une ordonnance d’expulsion au motif que l’enquêteuse spéciale a erré en droit en exigeant qu’elle mentionne la période de temps «déterminé» pendant laquelle elle entendait demeurer au Canada.

Arrêt: la demande est rejetée. L’enquêteuse spéciale n’a pas erré en droit lorsqu’elle a mentionné la nécessité d’un temps «déterminé» au lieu d’un temps «limité». Il est évident que l’enquêteuse spéciale s’est attachée à l’incapacité de la requérante à «préciser la durée» de son séjour au Canada. La mention d’un temps «déterminé» n’est qu’un des facteurs ayant influencé sa décision.

EXAMEN judiciaire.

e AVOCATS:

R. M. Dash pour la requérante.
G. R. Garton pour l’intimé.

f PROCUREURS:

Zammit & Dash, Toronto, pour la
requérante.
Le sous-procureur général du Canada pour
l’intimé.

g

*Ce qui suit est la version française des motifs
du jugement prononcés oralement par*

LE JUGE THURLOW: La Cour est d’avis que, la conclusion de l’enquêteuse spéciale, à savoir que la requérante n’était pas une visiteuse non immigrante authentique, est étayée largement par les documents dont elle disposait et que sa décision n’est pas fondée sur une erreur de droit.

La requérante en appelle de l’ordonnance d’expulsion en s’appuyant sur le passage suivant des motifs donnés par l’enquêteuse spéciale:

[TRADUCTION] L’article 2 de la *Loi sur l’immigration* donne la définition du mot «entrée» applicable à un non-immigrant. Cette définition se lit comme suit: «‘entrée’ signifie l’admission légale d’un non-immigrant au Canada, à une fin spéciale ou

and for a limited time". What this means is that to be allowed to enter Canada as a tourist as you are requesting you must have a specified purpose, as well as a specified length of time.

Although there appears to be a purpose to your visit, if only to see your brothers, you cannot set a limit on the length of time you wish to remain. You have stated from one to five months at one point, a year or longer at another point, and longer than a year if it was possible for your brothers to sponsor you. You have no set date on which you plan to return nor do you have any set date by which you must return to Italy.

It was submitted that the Special Inquiry Officer misdirected herself in law when she referred to a necessity for a "specified" time as opposed to a "limited" time, but it is apparent from what followed immediately that what was considered by the Special Inquiry Officer was the applicant's inability "to set a limit on the length of time" she wished to remain in Canada.

It is also apparent from reading the whole of the reasons given by the Special Inquiry Officer that this was but one of a number of factors influencing her to reach her conclusion. Her reference to a "specified" time as opposed to a "limited" time is perhaps unfortunate; indeed the whole of the reference to the statutory definition of entry and its elements is perhaps unfortunate because the definition throws but a dim, if any, light on what it was necessary to decide. But the reasons should not be read microscopically and in our view neither the reference to the definition nor the difference in sense between the two words in this context could make any real difference in the weight attributed by the Special Inquiry Officer to this particular feature of the applicant's evidence among the others to which she adverted in support of her opinion.

The application accordingly fails and will be dismissed.

temporaire et pour un temps limité.» Cela signifie que pour avoir la permission d'entrer au Canada en qualité de touriste comme vous le demandez, ce doit être pour une fin spéciale et un temps déterminé.

^a Bien que votre visite semble avoir une fin, ne serait-ce que pour voir vos frères, vous êtes incapable d'en préciser la durée. Vous avez mentionné de un à cinq mois puis un an ou plus et même davantage si vos frères pouvaient se porter garants de vous. Vous n'avez fixé aucune date ni pour votre départ ni pour votre retour en Italie.

^b On a allégué que l'enquêteuse spéciale a erré en droit lorsqu'elle a mentionné la nécessité d'un temps «déterminé» au lieu d'un temps «limité», mais il ressort de ce qui suivit immédiatement que ^c l'enquêteuse spéciale s'est attachée à l'incapacité de la requérante à «préciser la durée» de son séjour au Canada.

^d Il est également évident à la lecture des motifs donnés par l'enquêteuse spéciale qu'il ne s'agit là que d'un des facteurs ayant influencé sa décision. Il est peut-être regrettable qu'elle ait mentionné un temps «déterminé» au lieu d'un temps «limité»; en fait, peut-être est-il malheureux qu'elle se soit ^e référée à la définition légale du mot «entrée» et à ses éléments parce que cette définition ne jette qu'une faible lumière sur l'affaire en cause. Mais les motifs ne doivent pas être examinés au microscope et, à notre avis, ni la référence à la définition ^f ni la différence de sens entre les deux mots dans le présent contexte ne pouvaient modifier de façon significative l'importance qu'a attribuée l'enquêteuse spéciale à ce point particulier du témoignage ^g de la requérante parmi d'autres qu'elle cita pour étayer son opinion.

Par conséquent la requête n'est pas accueillie et sera rejetée.